Donald Judd, The Multicolored Works

Elisabeth Lebovici

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17569>

DOI: 10.4000/critiquedart.17569

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Elisabeth Lebovici, « Donald Judd, The Multicolored Works », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17569> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17569>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Donald Judd, The Multicolored Works

Elisabeth Lebovici

- 1 Aux approches traditionnelles de la couleur en Histoire de l'art, attentives à l'évolution des théories optiques de l'Antiquité à Isaac Newton, de Goethe à Paul Signac se sont ajoutés récemment des travaux anthropologiques, intéressés par la couleur comme terrain d'une pratique sociale et professionnelle, ainsi l'ouvrage *The Color Revolution* de Regina Lee Blaszczyk (Cambridge : MIT, 2012). On attend avec impatience la publication de la thèse d'Arnaud Dubois : *La Vie chromatique des objets : approche anthropologique des couleurs de l'art contemporain* (soutenue en 2014 sous la dir. de Béatrice Fraenkel, EHESS).
- 2 C'est dans ce contexte qu'est paru en 2014 le livre-catalogue des *Multicolored Works* (traduire par : « les œuvres multicolorées ») de Donald Judd, après une exposition éponyme en 2013, à Saint Louis (Missouri), Pulitzer Foundation for the Arts. Muni d'une ou plusieurs reproductions couleur de chacune des 85 « œuvres multicolorées » (cataloguées en 1991), il propose également quatre textes, abondamment documentés : outre celui de Judd lui-même, les trois autres ont été écrits par ces spécialistes que sont Richard Schiff, William Agee, et bien sûr Marianne Stockebrand, l'éditrice de l'ouvrage et organisatrice de l'exposition. Elle fut la directrice de la Fondation Chinati à Marfa, c'est-à-dire du gigantesque projet d'installation de ses œuvres et de celles de ses amis par Donald Judd dans une ancienne base militaire en plein désert du Texas, projet qui s'est poursuivi après la mort de l'artiste en 1994.
- 3 Comme l'explique Marianne Stockebrand, les « œuvres multicolorées », qui apparaissent chez Judd à partir de 1984 comme l'une de ses préoccupations majeures semblent néanmoins constituer la partie refoulée de l'œuvre de Judd, qu'on préfère voir intéressé par la couleur des matériaux utilisés : le fer galvanisé, l'acier inox, le cuivre, l'aluminium anodisé. Pourtant, pour l'exposition *Sculpture au XXe siècle* dans le parc Merian à Bâle, Donald Judd va concevoir une forme de sculpture qui peut, dans le même temps, accueillir des permutations de couleurs et constituer un objet tri et bidimensionnel, où la couleur sera « traitée de façon innovante ». Ce seront ces sortes de « blocs » colorés et identiques vissés les uns aux autres et composant des structures

volumétriques placées au sol ou sur le mur. A partir des archives et des tests de Judd, de son expérience de peintre (et son refus, ici) et de l'architecture, des liens avec Josef Albers et Barnett Newman, se dessine effectivement une problématique qui n'est pas « la couleur chez Judd », mais qui met en lumière la production d'objets spécifiquement colorés.